

**ETERNAL
GALLERY**

SAMMY ENGRAMER

**NUIT EUROPÉENNE
DES MUSÉES
21 MAI 2016
20H — MINUIT**

**DOSSIER DE PRESSE
MAI 2016**



4 READY-MADE SUR 1 DANCEFLOOR

EXPOSITION À L'OCCASION DE LA NUIT DES MUSÉES

—
21 MAI 2016

—
DE 20H À MINUIT

Eternal Gallery – Les Octrois, place Choiseul – Tours
entrée libre

eternalnetwork.fr - facebook.com/EternalGallery

CONTACT PRESSE : ÉRIC FOUCAULT & MORGANE BADIN

06 72 53 71 34 – 09 73 63 17 05 – contact@eternalnetwork.fr

**ETERNAL
NETWORK**
atelier de production
ingénierie artistique

les octrois ■■■
pôle d'art contemporain ■■■

SOMMAIRE

Communiqué de presse	1
Sammy Engramer à Eternal Gallery	2
Sammy Engramer	4
DJ Squirrel	7
Organisateur	8
Le lieu d'exposition	9
Informations pratiques / accès	10
Partenaires associés à Eternal Gallery	11

4 READY-MADE

1 DANCEFLOOR

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

SAMMY ENGRAMER

En collaboration avec **DJ Squirrel**

Peintre d'origine, Sammy Engramer s'intéresse à la sculpture et à l'objet qu'il met en scène dans des espaces d'exposition et s'interroge sur les rapports qu'entretiennent l'art, le discours et l'objet. L'ensemble de ses travaux explore des disciplines tels que le design, l'histoire de l'art, la psychanalyse avec lesquelles il opère des renversements ludiques, des associations déroutantes, des jeux de mots visuels, le tout souvent traité avec humour.

Fasciné par le ready-made, Sammy Engramer présente à l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, quatre objets manufacturés dévitalisés de leurs fonctions. Les ready-made trouvent leur existence dans l'action artistique menée par Marcel Duchamp au début du XX^{ème} siècle et sont, comme leur nom l'indique, des objets « déjà finis » sans que l'artiste ait longuement façonné la matière première de la création. Il désacralise le geste artistique par ce choix d'objets banals qui se trouvent désaffectés de toute émotion ou subjectivité. Ces objets du quotidien sont alors détournés de leurs fonctions d'origine et sortis de leur contexte. Ils perdent leur signification première et basculent vers le statut d'œuvre d'art par leur monstration dans un espace d'exposition et par la signification artistique que le spectateur est conduit à donner, ou non, à ces objets qui n'ont pas de caractère unique du fait de leur production industrielle.

Au sein d'Eternal Gallery, Sammy Engramer expose quatre ready-made, dont il propose des détournements du concept duchampien sans trahir son fondement, qui sont respectivement réaffecté, renversé, reconditionné et customisé. Une chaise exposée qui retrouve sa fonction première ; un urinoir noir en référence à l'urinoir *Fontaine* que Marcel Duchamp avait renversé sur un socle et que Sammy Engramer replace au mur, mais à l'envers ; un vélo des années 1980 entièrement réassemblé avec les pièces d'origine. Enfin, un simple pot d'échappement de Golf 2 transformé en « boule » à facettes géante pour le dancefloor du rez-de-chaussée de l'Octroi où s'y déroule une performance musicale imaginée par l'artiste en collaboration avec DJ Squirrel.

Maude Lestriat

samedi 21 mai 2016 de 20h à minuit

Eternal Gallery – Les Octrois, place Choiseul – Tours
entrée libre
eternalnetwork.fr – facebook.com/EternalGallery

CONTACT PRESSE : ÉRIC FOUCAULT & MORGANE BADIN
06 72 53 71 34 – 09 73 63 17 05 – contact@eternalnetwork.fr



SAMMY ENGRAMER À ETERNAL GALLERY

À l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, Sammy Engramer investit le bureau d'octroi d'Eternal Gallery pour cette unique soirée, présentant quatre ready-made et une performance en collaboration avec DJ Squirrel, transformant l'espace en boîte de nuit.

Les ready-made trouvent leur existence dans l'action artistique menée par Marcel Duchamp au début du XX^{ème} siècle et sont, comme leur nom l'indique, des objets « déjà finis » sans que l'artiste ait longuement façonné la matière première de la création. Il désacralise le geste artistique par ce choix d'objets banals qui se trouvent désaffectés de toute émotion ou subjectivité. Ces objets du quotidien sont alors détournés de leurs fonctions d'origine et sortis de leur contexte. Ils perdent leur signification première et basculent vers le statut d'œuvre d'art par leur monstration dans un espace d'exposition et par la signification artistique que le spectateur est conduit à donner, ou non, à ces objets qui n'ont pas de caractère unique du fait de leur production industrielle.

Durant cette soirée, Sammy Engramer expose quatre objets manufacturés dévitalisés de leurs fonctions, dont il propose des détournements du concept duchampien sans trahir son fondement, et qui sont respectivement réaffecté, renversé, reconditionné et customisé.



Sammy Engramer, *Oglä*, Ready-made désactivé, 2010, 40cm x 53cm x 84cm. Photo : Sammy Engramer.

Oglä, le ready-made désactivé, est l'exposition d'une chaise aux problématiques ambiguës. Avec cet objet du banal, une réplique d'une chaise Thonet, réalisée par Ikéa en 1961, Sammy Engramer cherche à défaire le ready-made en proposant une chaise qui devient une œuvre d'art grâce à sa monstration dans l'espace d'exposition. Néanmoins, l'objet perd son statut artistique par la présence d'un cartel qui indique « [qu'] *Oglä* est un objet d'art qui n'en est plus un ». Avec ce jeu paradoxal, il produit un ready-made dont la finalité est d'être désacralisé, provoquant alors l'incertitude chez le spectateur qui ne sait plus s'il a à faire à une œuvre ou à un objet usuel sur lequel il peut s'asseoir.

L'Urinoirnoir est une version anthropomorphique de l'œuvre *Fontaine** de Marcel Duchamp et se réfère également aux recherches de l'artiste Gaspard Delanoë qui finit par découvrir une tête coupée d'un roi blanc, en référence au jeu d'échecs, cachée dans le bac d'une fontaine. Dans cette optique, Sammy Engramer cherche à renverser cette idée en produisant son antinomie avec la tête coupée d'un roi noir cachée dans un urinoir.

* Marcel Duchamp présente, en 1917 à New York, *Fontaine*, un urinoir qu'il renverse et pose à plat. Il y inscrit une étrange signature, R. Mutt 1917, qui a donné lieu à diverses interprétations, dont celle de Gaspard Delanoë.



Sammy Engramer, *L'Urinoirnoir*, Ready-made masqué, 2011, 35cm x 36cm x 57cm. Photo : Sammy Engramer.

SAMMY ENGRAMER À ETERNAL GALLERY

M. Mercier est un vélo des années 1980 entièrement réassemblé à l'identique avec des pièces d'origines par Frédéric Gaillard, artiste sculpteur. Cette réalisation amène Sammy Engramer à se pencher sur les formes de reconditionnement de l'art contemporain, opposant l'acception du terme « authentique », selon l'artiste, à celle du marché de l'art qui, par le biais de la signature de l'auteur, valide la valeur marchande et son caractère original. L'idée est alors de brouiller les valeurs et de confondre une signature du monde de l'art avec une marchandise.



Sammy Engramer, *M. Mercier*, Ready-made reconditionné, 2015, 45cm x 110cm x 170cm. Photo : Sammy Engramer.



Sammy Engramer, *This Is Not An Exhaust Pipe*, Ready-made customisé, 2016, 18cm x 23cm x 200cm. Photo: Sammy Engramer.

This Is Not An Exhaust Pipe, appelé aussi le ready-made customisé, apparaît comme un hommage aux adolescents désœuvrés des provinces et au club de sa jeunesse que Sammy Engramer côtoyait au début des années 1980 et qui rassemblait toute une foule de personnes issues de la région Centre, parfois même de Paris. Initialement un simple pot d'échappement de Golf 2, il le recouvre de 7598 pièces de miroir, le transformant en une « boule » à facettes géante. Ce travail laborieux et le temps passé sur le collage des morceaux de miroir font de cette création un « faux ready-made » puisque le principe d'un ready-made est bien de travailler le moins possible l'objet manufacturé. L'œuvre devient la pièce centrale du dancefloor au rez-de-chaussée de l'Octroi où s'y déroule une performance musicale imaginée par l'artiste en collaboration avec DJ Squirrel qui invite les noctambules d'un soir d'exposition.

né en 1968 • vit et travaille à Tours
<http://sammy.engramer.free.fr/>



Photo : Eternal Network.

Sammy Engramer est un artiste français diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges (1992) et qui a effectué un post-diplôme à l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes (1994). En 2001, il crée Groupe Laura, association d'artistes et revue d'art contemporain basée à Tours pour laquelle il devient co-directeur et rédacteur actif en 2007, et participe à la création d'événements tels que le festival Rayons Frais à Tours (2003-08).

Il expose à diverses reprises à la Galerie Claudine Papillon que ce soit lors d'une exposition collective ou personnelle. Parmi ces dernières, réalisées à la galerie parisienne, Sammy Engramer a présenté en 2014, *Hétéro queer*, une étude du genre où il montrait l'état actuel de la guerre des sexes. Quelques années plus tôt, en 2011, c'était *Objets du XXe siècle*, qui était dévoilé. En lien direct avec l'exposition d'Eternal Gallery pour la Nuit des Musées, on y retrouvait *Oglä*, la chaise ambiguë. En dehors de ses présentations parisiennes, Sammy Engramer expose régulièrement ses œuvres dans les institutions culturelles de la région Centre, la dernière en date étant une exposition collective, *Cabinet de curiosités des langues de France*, qui se déroulait à Laboméda, à Orléans.

Peintre d'origine, Sammy Engramer s'intéresse à la sculpture et à l'objet qu'il met en scène dans des espaces d'exposition et s'interroge sur les rapports qu'entretiennent l'art, le discours et l'objet. L'ensemble de ses travaux explore des disciplines tels que le design, l'histoire de l'art, la psychanalyse avec lesquelles il opère des renversements ludiques, des associations déroutantes, des jeux de mots visuels, le tout souvent traité avec humour.

Sammy Engramer tente d'associer le *white cube* à un objet d'étude et de faire en sorte qu'il ne soit plus uniquement considéré comme un espace d'exposition. Le *white cube* apparaît comme une extension moderne du musée, et le musée celle des trésors de l'église. Il s'interroge sur sa fonction ambivalente qui, soit légitime le sacre, le prix et la conservation des œuvres d'art, soit représente un espace scientifique dans lequel tout est possible, dont le fait de déconstruire des œuvres avec un œil critique. C'est en cela que *Holy White Cube*, dont l'apparence est celle d'une simple boîte blanche dépliée, prend la forme d'une croix chrétienne, faisant directement référence au caractère sacré que confère le *white cube* aux œuvres qui pénètrent dans son espace. *Holy White Cube* devient alors une allégorie de son pouvoir de légitimation sur les œuvres, entrant en étroite relation avec la question du ready-made et de la problématique que pose Sammy Engramer avec *Oglä*.



Sammy Engramer, *Holy White Cube*, 2009, 129cm x 87cm. Photo : Sammy Engramer.



Sammy Engramer, *Pièces de Monet*, 2007, impression sur toile, 40cm x 60cm x 120cm. Photo : Sammy Engramer.

Son travail prend diverses formes et emploie de nombreux matériaux très différents des uns et des autres. Pour *Sans paroles*, Sammy Engramer présente un néon prenant l'aspect d'une bulle de bande dessinée dont l'apostrophe est en forme d'éclair. Une fois de plus dans ce jeu de langage visuel, l'éclair désigne l'énergie électrique et amène l'artiste à matériellement signifier que la source d'énergie de l'éclair a été apprivoisée tant par les techniques de l'éclairage que par le langage : l'image fait de l'éclair un substantif. Cette redondance de langage est une mise en abîme de l'énergie qui produit de l'énergie et d'un éclair qui éclaire.



Sammy Engramer, *Sans paroles*, 2005, néon, plexiglas, 120cm x 140cm. Photo : Sammy Engramer.



Sammy Engramer, *Leaf Loves You*, 2014, hachoir, inox, 15cm x 45 cm. Photo : Sammy Engramer.

Leaf Loves You prend la forme d'un hachoir atypique sur lequel est inscrit sur toute la longueur de la lame ces termes : « I love you ». Toujours dans cette conception de jouer avec les mots, Sammy Engramer ironise le propos porté par cette œuvre ; un ustensile pouvant être perçu comme un synonyme de violence mais qui comporte des mots d'amour. Outre cette dérision, l'artiste propose l'œuvre à la vente dans sa boutique CASTOR GENOU, en ligne depuis 2012, qui apparaît comme un moyen de dissoudre l'art dans la vie quotidienne. Cette boutique présente des objets qui peuvent être considérés comme des produits dérivés. Il est ainsi possible d'y trouver des T-Shirt, des cartes postales et des ustensiles de cuisine, qui sont à la fois œuvres d'art et produits dérivés. La tendance reste néanmoins artistique avant d'être domestique, l'idée domine la forme, ainsi que son usage éventuel.

SAMMY ENGRAMER

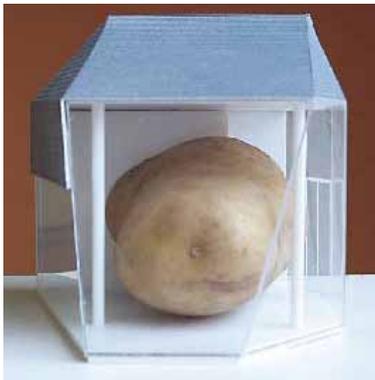
À nouveau, l'artiste instaure un jeu de mot visuel avec cet objet qui reprend la forme d'un *Kanji* – un idéogramme japonais – transformé en meuble design en trois dimensions. Les *Kanjis* sont des caractères d'origine chinoise. La langue japonaise avait, en effet, pour base celle chinoise avant de s'en différencier. De nos jours, il existe 1850 *Kanjis* et parmi eux, Sammy Engramer en a choisi quelques uns pour fabriquer ses meubles qui ont tous une fonction bien définie et rejoignent en cela le design, qui allie l'esthétique au fonctionnel. *Voir rouge*, tiré du verbe japonais 見る – *miru*, qui signifie « voir » – sert, à titre d'exemple, de rangement pour livres. Réalisé en bois, puis peint en rouge, ou en noir pour les autres meubles, évoquant ainsi l'écriture japonaise, Sammy instaure un jeu de mot qui nous rappelle l'expression « voir rouge ».



Sammy Engramer, *Voir rouge*, 2008, bois, peinture, 110cm x 130cm x 35cm. Photo : Sammy Engramer.

Lors de son exposition *Butterfly Carpet In The Sky Funky Donkey - Funny Monkey*, à la Zoo Galerie dans la ville de Nantes, Sammy Engramer avait présenté une série de trois maquettes dont une pomme de terre, un kilo de pâtes et une saucisse sèche qui étaient respectivement enfermés dans un syndicat d'initiative, un pavillon individuel et une résidence d'été.

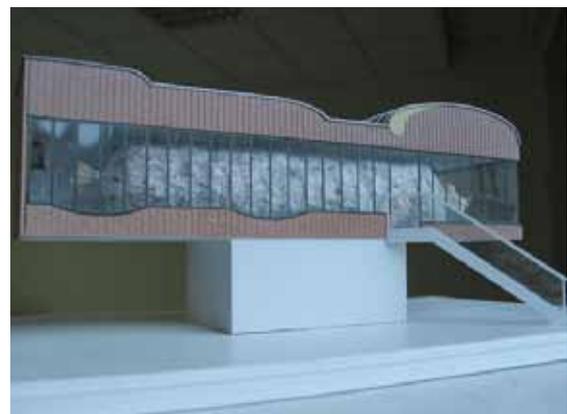
Conservant l'échelle des denrées périssables pour les enfermer dans ces maquettes architecturales, Sammy Engramer parvient à faire du modèle et de l'architecture une seule entité. Cette échelle 1/1 trouve alors une fonction en tant qu'œuvre d'art et non plus comme le support d'un projet architectural. Cette série avait été créé sous la forme d'une métaphore où l'architecte se trouve pris en sandwich entre le maître d'ouvrage et l'entrepreneur perdant son statut de maître d'œuvres.



Sammy Engramer, *Architonic*, 2005, PVC, bois, pomme de terre. Photo : Sammy Engramer.



Sammy Engramer, *Architonic*, 2005, PVC, bois, pâtes. Photo : Sammy Engramer.



Sammy Engramer, *Architonic*, 2005, PVC, bois, saucisse sèche. Photo : Sammy Engramer.

DJ SQUIRREL

vit et travaille à Tours
[facebook.com/dj.squirrel.nuts](https://www.facebook.com/dj.squirrel.nuts)



Sous ce pseudonyme anglophone choisi expressément pour sa prononciation des plus délicates, Nicolas Costil, alias DJ Squirrel, animera la soirée de la Nuit des Musées à Eternal Gallery pour l'exposition de Sammy Engramer.

DJ tourangeau depuis quelques années, DJ Squirrel s'amuse à mixer de nombreux genres musicaux venant de toute époque confondue, créant ainsi un univers bien particulier où de la pop actuelle peut se retrouver à accompagner une chanson des années 1920 sur un rythme électro. Proposant à la fois des mix généralistes et électro, il intègre des sonorités Soul, Funk, Disco, Pop, Rock, Hip Hop, House, Progressive et bien d'autres, créant des mix originaux. Il aime aussi immiscer des phrases musicales, des bruits, des dialogues, et des ambiances dans ce mélange inattendu, surprenant les adeptes de musique.

Ayant déjà été sollicité par Eternal Network, il avait participé en tant que DJ à la *Boum du Monstre* en 2014. Il participe également aux performances du Tours Soundpainting Orchestra en tant que musicien (machines), appartient au duo LeSpectre et entame en 2016 une résidence au bar Le Citizen à Tours, où il propose des soirées mensuelles thématiques et performatives.

Adepte des boums, son but est bien de faire danser quiconque sera présent. C'est dans cette même idée, que se déroulera la performance sur le plus petit dancefloor de Tours et qui invitera les noctambules à se déhancher lors de cette soirée très spéciale.



La Boum du Monstre à l'occasion des dix ans de l'œuvre de Xavier Veilhan, octobre 2014. Photo : Philippe Lucchese.



Nicolas Costil



Créée en 1999 à Tours par Anastassia Makridou-Bretonneau, l'association Eternal Network instruit et accompagne des projets d'art contemporain depuis leur définition jusqu'à leur réalisation et leur transmission.

Eternal Network invente des modalités nouvelles dans la production et la diffusion d'œuvres d'art contemporain. Avec l'ambition d'offrir au plus grand nombre la possibilité de découvrir les multiples formes de la création artistique d'aujourd'hui, l'association affronte l'espace du réel dans ses différents aspects – l'environnement urbain, les établissements publics, les monuments historiques, le milieu rural.

Eternal Network active ainsi la création artistique au cœur des problématiques actuelles : le développement du territoire, les innovations économiques et écologiques, la transmission et l'apprentissage des savoirs, l'appréhension d'une mémoire et, par extension, d'une identité.

Éric Foucault, le directeur artistique d'Eternal Network est médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires pour les régions Bretagne, Centre et Pays-de-Loire.

En 2012, Eternal Network ouvre un lieu d'exposition, Eternal Gallery.

Présidence : Victoire Dubruel

Direction artistique : Éric Foucault

Administration : Rémi Dohin-Lebugle

Comptabilité : Servane Toqué

Communication : Morgane Badin - Com'on Art

Médiation des publics : Géraldyne Knittel



L'École Le Blé en herbe, un projet Nouveaux commanditaires conçu par matali crasset, Trébédan, 2015. Photo :Philippe Piron

ETERNAL GALLERY

ETERNAL GALLERY

Depuis 2012, Eternal Network s'est doté d'un « double » architectural de ses bureaux, un lieu d'exposition permanent dans un ancien bureau d'octroi* : Eternal Gallery.

Les artistes invités réalisent des interventions in situ ou présentent des œuvres dialoguant avec le contexte géographique, culturel, historique...

La programmation, résolument éclectique, est ouverte aux démarches, expériences et recherches artistiques qui s'intéressent à l'état du monde contemporain et nos rapports avec lui. S'appuyant sur la philosophie d'Eternal Network, à savoir s'adresser autant aux initiés qu'aux passants, Eternal Gallery permet aussi aux artistes de se prêter au jeu du dedans/dehors avec des performances ou des installations.

Eternal Network s'est associé aux autres structures qui siègent place Choiseul : Groupe Laura et Mode d'emploi, créant ainsi un pôle d'art contemporain, « Les Octrois », qui, de manière complémentaire, proposent résidence d'artiste, ingénierie, production, édition et exposition.

* Matérialisant les portes de la cité tourangelle depuis le milieu du XVIII^e, les bureaux d'octroi ont été restaurés en 2000. Ils sont la propriété de la Ville de Tours.



Abraham Poincheval, *604800s/Tours*, exposition $\approx 5,0465$ t, 2013.



Laurent Faulon, *Fitness Center*, 2014.



I AM WISHING YOU A-WELL MIND AT PEACE WITHIN YOUR CELL, Guillaume Constantin, exposition *Arrondir les angles*, 2015.
Photo : Aurélien Mole



Extrait de la vidéo *Ruta And The Monument*, Renata Poljak, exposition *Don't Turn Your Back On Me*, 2015.
Photo : Alexandra Pheulpin

INFORMATIONS PRATIQUES

titre : **4 ready-made sur 1 dancefloor**

artiste : **Sammy Engramer** en collaboration avec DJ Squirrel

date de l'exposition : **21 mai 2016**

lieu : **Eternal Gallery, Les Octrois, place Choiseul, F-37100 Tours**

horaires : **20h > 00h**

organisation : **Eternal Network**

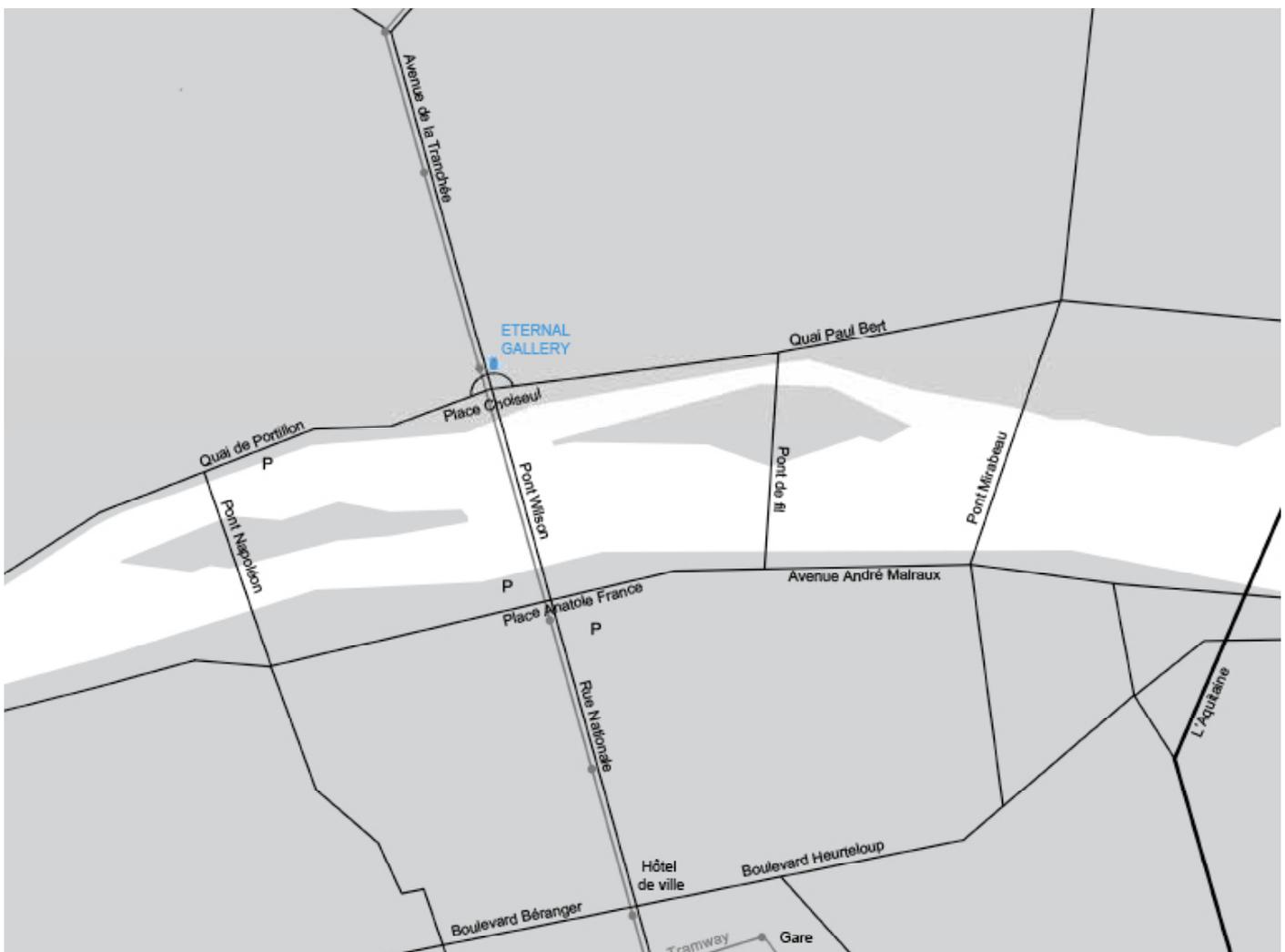
contact public : **09 73 63 17 05**

contact presse : **Éric Foucault - 06 72 53 71 34 / Morgane Badin - 09 73 63 17 05**

ACCÈS

Tours est à 1 h de Paris en TGV.

Arrêt de tram Choiseul.



PARTENAIRES ASSOCIÉS À ETERNAL GALLERY

La ville de Tours a fait le choix d'une politique culturelle en faveur de la diversité : théâtre, danse, arts plastiques, cinéma, musique.



La ville de Tours soutient Eternal Network depuis ses débuts : elle est partenaire de la plupart de ses actions, invite l'association au comité de programmation du festival Rayons Frais de 2003 à 2008, co-organise avec elle six expositions au château de 2003 à 2014. Elle met à sa disposition deux pavillons d'octroi, l'un abritant ses bureaux depuis 2005 et l'autre un espace d'exposition depuis 2012.

Une des missions fondatrices du ministère de la Culture et de la Communication à sa création consistait à « rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité », qui s'est traduite à la fois par un soutien à l'offre culturelle, à sa qualité et à sa diversité et par une action en faveur du développement des publics, particulièrement de ceux qui sont le plus éloignés de la culture.



S'ajoute à ces politiques des orientations spécifiques comme la pratique, l'apprentissage de l'art, le soutien aux diverses structures associatives culturelles afin d'étendre le réseau et les synergies sur le territoire. La diversification des lieux d'accès à la culture est aussi un axe important de la politique culturelle. Le ministère de la culture décentralisé, la Drac Centre, attentif aux actions d'Eternal Network et son approche singulière du public, est devenu un partenaire régulier de l'association depuis 2009.

La région Centre – Val de Loire est un acteur important de l'élaboration de la vie artistique. Elle met en place une politique de soutien dans différents domaines culturels : création artistique, restauration et mise en valeur du patrimoine. Son but principal est d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à la culture et une meilleure irrigation culturelle de son territoire.



La région Centre – Val de Loire est depuis 2005 aux côtés d'Eternal Network pour aider à la mise en œuvre de projets artistiques, tant en milieu rural que dans des quartiers périphériques ou des établissements publics.

Le conseil départemental d'Indre-et-Loire œuvre dans le domaine culturel avec pour leitmotiv « une culture pour chacun », accessible à tous et sur l'ensemble du territoire. À ce titre, il a érigé en priorités les actions de sensibilisation, l'éducation artistique et la diffusion notamment en milieu rural. Cette politique est le résultat d'un travail étroit entre l'institution et les acteurs culturels du territoire.



La diversité des publics touchés par les actions d'Eternal Network retient l'attention du conseil départemental qui apporte son concours sur des commandes artistiques depuis 2002.

Par ailleurs, le conseil départemental s'appuie sur Eternal Network pour développer des programmes pédagogiques innovants, comme c'est le cas, en 2016, avec l'artiste Florent Lamouroux et son projet *Impressions d'espaces*, qui implique une dizaine d'établissements scolaires.

Le Crédit Mutuel est une banque mutualiste responsable vis-à-vis de ses sociétaires, qui prennent part aux décisions de la banque par une représentation aux conseils d'administration et de surveillance.



Fortement ancrée sur le territoire par un maillage dense, la banque ajoute à cette proximité un soutien aux associations par diverses prestations pour encourager leurs projets. Soucieuse de contribuer à la dynamique locale, le Crédit Mutuel a décidé d'accompagner Eternal Network dans la mise en œuvre des expositions d'Eternal Gallery.